

même cuirasse, il a l'air, au diadème près, d'aussi basse caste qu'eux (cf. plus haut, II, p. 16). Mais en cela encore nos sculpteurs ne font que traduire d'instinct le sentiment populaire. Cette fois, en effet, Mâra, jetant bas toute feinte, se révèle ouvertement pour ce qu'il est dans l'opinion de la secte, le mortel ennemi du Maître et par suite du salut de l'humanité. Nous ne serions nullement surpris qu'il eût fini par prendre dans nombre de consciences du Nord-Ouest de l'Inde la place assurément fort relevée, mais néanmoins peu enviable, qu'occupe l'Esprit du Mal dans le dualisme de l'Iran voisin ⁽¹⁾. Aussi bien a-t-on pu soupçonner à la base des récits de tentation, tant chrétiens que bouddhiques, un fond d'idées zoroastriennes qui expliquerait justement, en dehors de tout emprunt réciproque, leur indéniable parallélisme. Toujours est-il que l'imagination des fidèles tend visiblement à dépouiller Mâra de sa haute dignité divine. Pour nombre de textes il n'est plus qu'un Asura, comme Namuci ⁽²⁾, ou même simplement un Yakṣa. Et sans doute ce dernier nom peut à la rigueur être pris dans une acception nullement injurieuse ⁽³⁾. Mais le *Milinda-pañha* ⁽⁴⁾ entasse sans ambages sur son compte les plus malsonnantes épithètes, et les plus vieux textes se plaisent déjà à ridiculiser ses efforts toujours infructueux pour vexer ou duper moines ou simples nonnes ⁽⁵⁾. Il n'y a pas à en douter : pour les disciples du Buddha l'Amour est devenu le diable.

⁽¹⁾ Sur les rapports d'Ahriman et de Σατανᾶς cf. F. CUMONT, *Les Religions orientales dans le Paganisme romain*. (Ann. du Musée Guimet, Bibl. de vulgarisation, t. XXIV, p. 185-186). La ressemblance n'est pas moins grande entre Mâra et Ahriman.

⁽²⁾ *Padhâna-s°*, 15 ; *Lalista-vistara*, éd., p. 261 ; trad., p. 225 ; *Mahāvastu*, II, p. 238, etc. — Aussi le type de Mâra a-t-il pu se confondre au Cambodge avec celui de Râvaṇa (cf. fig. 205, et I, p. 406).

⁽³⁾ *Mahāvastu*, II, p. 261, l. 11 ; 240, 16, etc. ; mais cf. KERN, *Manual of Buddhism*, p. 59, n. 9, et A.-M. BOYER, *J. A.*, mai-juin 1906, p. 377.

⁽⁴⁾ IV, 2, 25 (éd., p. 156, ou trad., p. 221).

⁽⁵⁾ Cf. *Mâra-saṃyutta* et *Bhikkunī-saṃyutta*, trad. dans WINDISCH, *Mâra und Buddha*, p. 87 et suiv., en attendant que Mâra, apparemment de guerre las, se laisse convertir par le moine Upagupta (*Divyâvadâna*, p. 357 et suiv.).